

MIEUX COMPRENDRE LE SOUTIEN SOCIAL DURANT LA TRANSITION À LA VIE ADULTE CHEZ DES JEUNES PRÉSENTANT UN PROFIL DE VULNÉRABILITÉS : APERÇU DES CONNAISSANCES ACTUELLES

Mélisa Audet, Ph. D., professeure associée, Robert Pauzé, Ph. D., professeur associé, et Joelle LePage, ps.éd., M.A., coordonnatrice du Centre RBC, Université de Sherbrooke

L'étude globale des besoins reliés à la santé mentale des jeunes réalisée en Estrie en 2016-2017 par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescentes et adolescents et aux jeunes adultes de l'Université de Sherbrooke a révélé l'importance de s'intéresser davantage à la transition à la vie adulte comme période charnière et de renforcer les interventions préventives locales et régionales. Les interventions préventives qui sont développées dans le cadre de ce projet prennent en compte les besoins exprimés par les jeunes et l'expertise des divers acteurs œuvrant auprès d'eux, tout en s'appuyant sur les dernières connaissances scientifiques disponibles.

Notre analyse de la documentation actuelle sur la transition à la vie adulte soutient l'importance de considérer davantage certains facteurs lors de ce passage. C'est notamment le cas du soutien social. Cet article vise à présenter un aperçu des connaissances actuelles reliées à la transition à la vie adulte et à illustrer le rôle crucial du soutien social durant cette période de vie.

Évolution de la transition à la vie adulte en Occident et son impact sur les jeunes présentant un profil de vulnérabilités

Au sein des sociétés industrialisées, la plupart des jeunes expérimentent des changements de vie multiples et profonds durant la transition à la vie adulte. Différents auteurs reconnaissent que ce passage est caractérisé par cinq principales transitions de vie : 1) le départ de la résidence familiale, 2) la fin des études, 3) l'entrée dans le monde du travail, 4) l'engagement amoureux, et 5) la parentalité (Furstenberg, Rumbaut et Settersten, 2005; Shanahan, 2000).

Or, la transition à la vie adulte a été soumise à d'importantes transformations en Occident ces dernières décennies. La valeur sociale accrue accordée à la formation spécialisée et l'augmentation des chances de poursuite des études supérieures, accompagnées par d'importantes modifications dans les attitudes et normes reliées aux relations conjugales et à la parentalité, ont contribué à prolonger cette transition de vie pour une forte proportion de jeunes. Plusieurs poursuivent leurs études à plus long terme, séjournent chez leurs parents plus longtemps et reportent l'engagement amoureux et la parentalité à un âge plus avancé (Furstenberg, 2010; Shildrick et MacDonald, 2007).

Ces récents changements sociaux ont contribué à polariser les différentes trajectoires des jeunes durant ce passage.

Des disparités accrues sont désormais observées entre ceux dont la transition est vécue de façon plus lente et graduelle et ceux qui sont contraints à s'engager dans une voie plus directe (Shildrick et MacDonald, 2007, p. 599). En effet, il est démontré que certains groupes de jeunes, dont les trajectoires de vie sont caractérisées par la précarité socioéconomique, des défis de vie multiples et un accès limité à diverses ressources et occasions de se développer, tendent à éprouver une transition plus abrupte vers l'âge adulte.

Des études ont permis de déterminer certains facteurs communs qui semblent caractériser les profils de vulnérabilités des jeunes adultes provenant de ces contextes plus défavorables pendant cette transition de vie. On note notamment : des déficits éducatifs (Berzin, 2008), la précarité économique (Jones, 2014), une vulnérabilité sur le plan de la santé mentale ou physique (Osgood, Foster et Courtney, 2010), ainsi qu'une incidence accrue d'histoires de violence ou d'abus pendant l'enfance (Cloutier, 2014), de placements en famille d'accueil et de faible soutien social (Courtney et Dworsky, 2006; Goyette, 2010). Ces jeunes se voient propulsés dans le monde adulte sans avoir nécessairement les ressources leur permettant de vivre cette transition d'une façon graduelle (Paulsen et Berg, 2016). On reconnaît désormais que cette situation tend à accroître les inégalités sociales de santé entre les jeunes et à être lourde de conséquences sur le plan de la santé physique et mentale (MacDonald, Shildrick, Webster et Simpson, 2005).

Le soutien social : une ressource cruciale durant la transition à la vie adulte

Les données de recherche récentes mettent en lumière un certain type de ressources ayant un rôle particulièrement déterminant et qui mériterait d'être considéré davantage lorsqu'il est question de mieux comprendre la réalité vécue par les jeunes présentant un profil de vulnérabilités durant la transition à la vie adulte : le soutien social (Bidart, 2008; Collins, Spencer, et Ward, 2010; Paulsen et Berg, 2016; Samuels, 2008; Singer, Berzin et Hokanson, 2013). Les ressources sociales sont reconnues depuis longtemps comme des éléments-clés du bien-être (Cattell, 2001; Putnam, 1995). Celles-ci y contribuent essentiellement de deux façons : 1) elles sont un réservoir qui assure le soutien et le sentiment de sécurité à l'individu en cas de besoin et 2) elles constituent aussi un réseau de relations susceptibles d'influencer la trajectoire de vie en créant des possibilités (Bidart, 2008).

Durant la transition à la vie adulte, le réseau social de soutien constitue une ressource cruciale, notamment par son apport sur les plans de la connaissance, de l'information, de l'expérience et du soutien (Goyette, 2010). À cet égard, divers auteurs soulignent l'importance accrue du soutien social chez les jeunes présentant un profil de vulnérabilités. Ce facteur améliore notamment leur résilience et leur capacité d'adaptation, et réduisent le stress qu'ils vivent (Collins *et al.*, 2010; Greeson, 2013; Osgood *et al.*, 2010).

Le réseau social de soutien de jeunes présentant un profil de vulnérabilités

Divers auteurs ont cherché à caractériser le réseau social de soutien des jeunes présentant un profil de vulnérabilités accrues durant leur transition à la vie adulte.

Dans un premier temps, selon la littérature actuelle, lorsqu'il s'agit de reconnaître les relations de confiance des jeunes au sein de notre société, on rapporte que la plupart d'entre eux comptent surtout sur leur réseau primaire de soutien soit les parents, les amoureux et les amis (Bidart, 2008). Or, les jeunes présentant un profil de vulnérabilités ont généralement un réseau primaire de soutien social plus pauvre que celui des autres jeunes du même âge (Courtney et Dworsky, 2006). Ces jeunes étant souvent confrontés à un manque de stabilité sur le plan des relations positives et de confiance, on compare ce manque de soutien social à une certaine forme « d'itinérance psychologique » (Samuels, 2008).

Différentes études ont démontré que, lorsque disponible, le soutien des membres de la famille est un facteur protecteur pour ces jeunes plus vulnérables durant la transition à la vie adulte. La possibilité de retourner à la maison en cas de nécessité tend à diminuer les risques de grossesses précoces, d'abandons scolaires, d'activités criminelles et d'itinérance (Courtney et Dworsky, 2006; Dworsky et Courtney, 2009).

L'importance des pairs pour les jeunes adultes n'a, quant à elle, plus à être démontrée. Les relations entre pairs sont reconnues comme sources fondamentales de soutien émotionnel, permettant de se sentir valorisé, reconnu et aimé, et de soutien instrumental, aidant sur le plan des besoins de bases et d'autres nécessités pour les jeunes présentant un profil de vulnérabilités (Curry et Abrams, 2015; Garrett, Higa, Phares, Peterson, Wells et Baer, 2008; Tyler et Melander, 2011). Durant ce passage, les pairs peuvent contribuer positivement au bien-être soit en aidant à faire face aux relations familiales tendues, en compensant l'absence de soutien parental (Reed, Ferraro, Lucier-Greer et Barber, 2015), en contribuant à forger l'identité sociale par la formation de styles de vie identitaires ou en offrant du soutien face à l'adversité (Colombo, 2003). Malgré le rôle crucial joué par les pairs chez les jeunes présentant un profil de vulnérabilités pendant la transition à la vie adulte, différents auteurs soulignent que ce type de soutien comporte un effet controversé puisqu'il ne tend pas à promouvoir le développement d'une nouvelle identité sociale adulte lors de cette transition (Goyette, 2010). À cet égard, on mentionne que, dans un contexte de défavorisation, les réseaux basés exclusivement sur des amitiés pourraient limiter l'intégration sociale en contraignant des individus

au même contexte social et en limitant l'accès à une diversité d'occasions permettant l'émancipation (MacDonald *et al.*, 2005). Dans le même ordre d'idées, on souligne l'importance de développer des relations significatives avec des adultes autres que les membres de la famille pendant la transition à la vie adulte, cela particulièrement chez des jeunes présentant un profil de vulnérabilités (Ahrens, DuBois, Richardson, Fan et Lozano, 2008; Colombo, 2003; Osgood *et al.*, 2010). Le mentorat naturel d'adultes significatifs (professeur, entraîneur, membre de la famille élargie, etc.) semble jouer un rôle de soutien permettant de mieux faire face aux nouveaux défis liés à cette transition de vie et de favoriser la persévérance scolaire (Osgood *et al.*, 2010; Ahrens *et al.*, 2008). Ce phénomène semble être particulièrement important pour les jeunes ne pouvant plus bénéficier des services sociaux publics une fois la majorité atteinte (Osgood *et al.*, 2010). En guise d'exemple, la présence d'une relation de confiance avec un adulte à l'extérieur du réseau de proches a notamment été ciblée comme facteur facilitant le changement de style de vie chez de jeunes itinérants (Colombo, 2003).

Un autre aspect retient l'attention. Malgré le fait que certains jeunes provenant de contextes plus défavorisés mentionnent avoir accès à un réseau primaire constitué d'amis et de parents proches, ceux-ci tendent à ne pas considérer ce réseau comme une source significative de soutien (Singer *et al.*, 2013). Ces jeunes disent plutôt compter sur leur réseau secondaire formel, composé principalement d'intervenants de services publics avec lesquels ils avaient interagi avant leur majorité pour combler leurs besoins. Une perte importante est ainsi vécue quand ces services se terminent. Différentes études démontrent que, malgré la fin de leur contribution officielle, plusieurs familles d'accueil et intervenants sociaux continuent à jouer informellement un rôle de soutien important pendant la transition à la vie adulte (Antle, Johnson, Barbee et Sullivan, 2009). Ces « relations de pont » contribueraient à réduire le stress et à offrir une forme de soutien instrumental importante. Or, bien que ce rôle substitut des intervenants sociaux puisse représenter une ressource précieuse de soutien, celui-ci peut aussi contribuer à perpétuer une forme de dépendance envers les services sociaux qui risque de compromettre le développement d'un réseau de soutien stable chez ces derniers. Il est ainsi crucial pour les intervenants sociaux de jouer un rôle actif afin d'accompagner les jeunes dans le développement d'un réseau social de soutien primaire lorsqu'il est pauvre ou absent.

Un dernier point mérite d'être discuté. Au sein de nos sociétés, les milieux d'éducation et le monde du travail constituent non seulement des environnements favorisant la création de réseaux de pairs, mais aussi des lieux privilégiés de rencontres avec une diversité d'adultes pendant la transition à la vie adulte. Comme une proportion importante de jeunes présentant des profils de vulnérabilités fait face à différentes difficultés scolaires et d'intégration sur le marché de l'emploi (Goyette, Bellot et Pontbriand, 2011), ceux-ci ne peuvent pas profiter de ces milieux pour développer leur réseau social. Ce phénomène contribue donc aussi à accentuer leur vulnérabilité.

Bilan des constats relatifs au soutien social durant la transition à la vie adulte

En somme, les études s'étant intéressées au soutien social de jeunes présentant un profil de vulnérabilités durant la transition à la vie adulte tendent à démontrer que plusieurs d'entre eux doivent faire face aux défis de cette période de vie sans bénéficier d'un soutien social suffisant, ce qui tend à accélérer leur entrée dans la vie adulte, à accentuer leur vulnérabilité et à mettre en péril leur bien-être et leur santé. Nos constats se résument en quatre points-clés :

- Plusieurs jeunes présentant un profil de vulnérabilités ne peuvent bénéficier d'un soutien stable de la part de la famille ou d'autres adultes significatifs alors que cette forme de soutien permettrait de mieux faire face aux nouveaux défis liés à la vie adulte.
- Les pairs sont importants sur les plans à la fois affectif et instrumental pour les jeunes. Cependant, ceux-ci ne peuvent à eux seuls fournir un soutien favorisant les changements de style de vie et la création d'une nouvelle identité durant la transition à la vie adulte.
- Dû à un manque de sources stables de soutien social, une part importante de jeunes continue de dépendre principalement des services sociaux pour combler leurs besoins après la majorité. Cela souligne l'importance pour les intervenants sociaux d'accompagner les jeunes dans le développement d'un réseau primaire de soutien stable et fort au moment de la majorité.
- De nombreux jeunes présentant un profil de vulnérabilités se retrouvent à l'extérieur du marché du travail et du système d'éducation durant la transition à la vie adulte et ont ainsi un accès restreint aux occasions de créer de nouvelles relations avec des pairs ou autres adultes significatifs en comparaison à leurs homologues plus privilégiés.

En phase avec ce bilan de la littérature, nous croyons essentiel de développer des interventions ciblées afin de renforcer le soutien social des jeunes présentant un profil de vulnérabilités durant la transition à la vie adulte. Ces stratégies doivent reposer sur les connaissances actuelles, mais aussi se développer en concertation avec les divers acteurs du milieu afin d'adapter celles-ci au contexte local, aux services existants et aux besoins spécifiques des groupes visés. Nous considérons les jeunes adultes comme des agents actifs capables de s'engager dans diverses stratégies visant leur bien-être. Les intervenants sociaux jouent quant à eux un rôle-clé dans l'accompagnement de ces jeunes en contribuant à accroître leur accès à différentes ressources, services et possibilités leur permettant de renforcer et diversifier leurs sources de soutien social à travers cette importante transition de vie. ■

Références

- Ahrens, K. R., DuBois, D. L., Richardson, L. P., Fan, M.-Y. et Lozano, P. (2008). Youth in Foster Care With Adult Mentors During Adolescence Have Improved Adult Outcomes. *Pediatrics* 121 (2), 246-252. doi : <https://doi.org/10.1542/peds.2007-0508>
- Antle, B., Johnson, L., Barbee, A. et Sullivan, D. (2009). Fostering Interdependent Versus Independent Living in Youth Aging Out of Care Through Healthy Relationships. *Families in Society: The Journal of Contemporary Social Services* 90(3), 309-315. doi : <https://doi.org/10.1606/1044-3894.3890>
- Berzin, S. C. (2008). Difficulties in the Transition to Adulthood: Using Propensity Scoring to Understand What Makes Foster Youth Vulnerable. *Social Service Review*, 82 (2), 171-196. <https://doi.org/10.1086/588417>
- Bidart, C. (1999). Se lier et s'orienter. *Agora débats/jeunesses*, 17(1), 7-17. <https://doi.org/10.3406/agora.1999.1730>
- Bidart, C. (2008). Dynamiques des réseaux personnels et processus de socialisation : évolutions et influences des entourages lors des transitions vers la vie adulte. *Revue française de sociologie* (3), 559-582.
- Cattell, V. (2001). Poor people, poor places, and poor health: the mediating role of social networks and social capital. *Social Science & Medicine*, 52(10), 1501-1516. [https://doi.org/10.1016/S0277-9536\(00\)00259-8](https://doi.org/10.1016/S0277-9536(00)00259-8)
- Cloutier, K. (2014). *Les parcours professionnels de toxicomanes ayant été victimes d'abus physiques ou sexuels durant l'enfance*. Université Laval, Québec.
- Collins, M. E., Spencer, R. et Ward, R. (2010). Supporting youth in the transition from foster care: formal and informal connections. *Child Welfare*, 89(1), 125-143.
- Colombo, A. (2003). La sortie de la rue des jeunes à Montréal : processus ou objectif d'intervention? *Nouvelles pratiques sociales*, 16(2), 192-210. <https://doi.org/10.7202/009851ar>
- Courtney, M. E. et Dworsky, A. (2006). Early outcomes for young adults transitioning from out-of-home care in the USA. *Child and Family Social Work*, 11(3), 209-219. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2006.00433.x>
- Curry, S. et Abrams, L. (2015). Housing and Social Support for Youth Aging Out of Foster Care: State of the Research Literature and Directions for Future Inquiry. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 32(2), 143-153. <https://doi.org/10.1007/s10560-014-0346-4>
- Dworsky, A. et Courtney, M. (2009). Homelessness and the transition from foster care to adulthood. *Child Welfare*, 88(4), 23-56.
- Furstenberg, F. F. (2010). On a new schedule: transitions to adulthood and family change. *The Future of Children*, 20(1), 67-87.
- Furstenberg, F. F., Rumbaut, R. G. et Settersten, R. A. (2005). On the frontier of adulthood: Emerging themes and new directions. *On the frontier of adulthood. Theory, research, and public policy*, 325.
- Garrett, S. B., Higa, D. H., Phares, M. M., Peterson, P. L., Wells, E. A. et Baer, J. S. (2008). Homeless Youths' Perceptions of Services and Transitions to Stable Housing. *Evaluation and program planning*, 31(4), 436-444. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2008.04.012>
- Goyette, M. (2010). Dynamiques relationnelles des transitions à la vie adulte : *Redes : revista hispana para el análisis de redes sociales*, 18(4), 83-106.
- Goyette, M., Bellot, C. et Pontbriand, A. (2011). *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté : concepts, figures et pratiques*. Presses de l'Université du Québec.
- Greeson, J. K. P. (2013). Foster Youth and the Transition to Adulthood: The Theoretical and Conceptual Basis for Natural Mentoring. *Emerging Adulthood*, 1(1), 40-51. <https://doi.org/10.1177/2167696812467780>
- Jones, L. P. (2014). The Role of Social Support in the Transition From Foster Care to Emerging Adulthood. *Journal of Family Social Work*, 17(1), 81-96. <https://doi.org/10.1080/10522158.2013.865287>
- MacDonald, R., Shildrick, T., Webster, C. et Simpson, D. (2005). Growing Up in Poor Neighbourhoods: The Significance of Class and Place in the Extended Transitions of 'Socially Excluded' Young Adults. *Sociology*, 39(5), 873-891. <https://doi.org/10.1177/0038038505058370>
- Osgood, D. W., Foster, E. M. et Courtney, M. E. (2010). Vulnerable populations and the transition to adulthood. *The Future of Children*, 20(1), 209-229.
- Paulsen, V. et Berg, B. (2016). Social support and interdependency in transition to adulthood from child welfare services. *Children and Youth Services Review*, 68, 125-131. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2016.07.006>
- Putnam, R. D. (1995). Tuning In, Tuning Out: The Strange Disappearance of Social Capital in America. *PS: Political Science and Politics*, 28(4), 664-683. <https://doi.org/10.2307/420517>
- Reed, K., Ferraro, A. J., Lucier-Greer, M. et Barber, C. (2015). Adverse Family Influences on Emerging Adult Depressive Symptoms: A Stress Process Approach to Identifying Intervention Points. *Journal of Child and Family Studies*, 24(9), 2710-2720. <https://doi.org/10.1007/s10826-014-0073-7>
- Samuels, G. M. (2008). *A reason, a season, or a lifetime: Relational permanence among young adults with foster care backgrounds*. Chicago, Ill: Chapin Hall Center for Children at the University of Chicago.
- Shanahan, M. J. (2000). Pathways to Adulthood in Changing Societies: Variability and Mechanisms in Life Course Perspective. *Annual Review of Sociology*, 26(1), 667-692. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.26.1.667>
- Shildrick, T. et MacDonald, R. (2007). Biographies of exclusion : poor work and poor transitions. *International Journal of Lifelong Education*, 26(5), 589-604. <https://doi.org/10.1080/02601370701559672>
- Singer, E. R., Berzin, S. C. et Hokanson, K. (2013). Voices of former foster youth: Supportive relationships in the transition to adulthood. *Children and Youth Services Review*, 35, 2110-2117. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2013.10.019>
- Tyler, K. A. et Melander, L. A. (2011). A Qualitative Study of the Formation and Composition of Social Networks Among Homeless Youth. *Journal of research on adolescence: the official journal of the Society for Research on Adolescence*, 21(4), 802-817. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2011.00739.x>